MARS 2022

AgriSuccès

LA **TRIBU DES BLOOD** DE L'ALBERTA CULTIVE SES **RACINES AGRICOLES TRADITIONNELLES**

Tout Équipé avec AgExpert

Courez la chance de gagner un **Polaris RANGER 1000 Premium 2022***

Pour participer au concours, abonnez-vous à AgExpert, renouvelez votre plan ou passez à un plan supérieur

Équipez votre exploitation des logiciels de gestion **AgExpert Champs** ou **AgExpert Comptabilité**.
Visitez **AgExpert.ca/ToutEquipe** pour obtenir les détails du concours.

AgExpert

*Participez au tirage du grand prix d'ici le 31 mars 2022. Les prix peuvent différer de l'illustration. Aucun achat n'est requis. Obtenez le règlement complet du concours à AgExpert.ca/ToutEquipe ou postez une enveloppe-réponse affranchie à : Tout Équipé avec AgExpert, 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3.

AG DATA TRANSPARENT

POLARIS

fcc

DANS CE NUMÉRO

MARS 2022

AgriSuccès

Empreint de fierté envers l'agriculture et rempli de perspectives positives mais réalistes, le magazine *AgriSuccès* se voue à aider les producteurs canadiens à perfectionner leurs pratiques de gestion. Chaque numéro vise à présenter du contenu qui suscite :

- l'engagement
- la motivation
- l'innovation
- des réalisations

Quatre numéros sont publiés chaque année, aux mois de janvier, mars, juin et novembre.

Fondé en 2004, numéro 96

Rédactrice en chef, Kim Sheppard

Photographies originales par Greg Huszar

Il est possible de reproduire les photos et les articles de ce numéro avec notre autorisation. Pour en savoir plus, communiquez avec nous par courriel à agrisucces@fac-fcc.ca.

This publication is also available in English. fcc.ca/AgriSuccess.

Les rédacteurs et les journalistes de l'AgriSuccès tentent de fournir de l'information et des analyses exactes et utiles. Les rédacteurs et FAC ne garantissent pas la précision de l'information contenue dans ce magazine et ne sauraient être tenus responsables de toute action ou décision prise par le lecteur.

Abonnez-vous gratuitement : fac.ca/AgriSucces

- @FACagriculture
- Financement agricole Canada
- @FACagriculture
- Financement agricole Canada
- Financement agricole Canada
- Balado de Savoir FAC

4 PROFIL DE PRODUCTEURS

La tribu des Blood de l'Alberta cultive ses racines agricoles traditionnelles

Il existe une relation symbiotique dans la nature lorsque deux animaux vivent l'un de l'autre et deviennent plus forts. Le chef Roy Fox de Kainai Forage décrit comment un tel arrangement fonctionne aussi en affaires pour dynamiser son entreprise et sa communauté.

8 ARTICLES VEDETTES

Quel est le coût réel de la vie à la ferme?

Distinguer les dépenses d'entreprise des dépenses personnelles est essentiel à la préparation financière, mais vivre à la ferme pose un défi unique. Voici quelques conseils pour vous aider à déterminer vos coûts.

10

Trois façons de maximiser votre rentabilité avec un logiciel de gestion agricole

Découvrez comment un logiciel de gestion agricole peut contribuer à accroître votre rentabilité.

11

Optimisez les conseils de votre comptable

Les comptables ne font pas que produire des déclarations de revenus. De pair avec des registres de qualité, les conseils d'un comptable peuvent aussi vous aider à prendre des décisions qui reflètent plus fidèlement les réalités de votre entreprise.

3 VOTRE ARGENT

Stratégies contre les effets de l'inflation et des taux d'intérêt

Si l'inflation et les taux d'intérêt échappent à votre contrôle, comprendre les risques peut atténuer leurs effets sur votre entreprise.

12 MON HISTOIRE

Survivre à un deuil à la ferme

La passion de Janel Delage pour l'agriculture ne cesse de grandir, même après que son mari a été emporté par la maladie. Soutenue par sa famille, ses amis et son équipe à la ferme, et grâce à sa propre détermination, elle a surmonté cette épreuve.

15 LES FACTEURS QUI CHANGENT LA DONNE

Le partage d'équipements demeure pertinent pour les agriculteurs

Le partage d'équipements est une approche éprouvée qui permet d'accroître la rentabilité et qui peut changer la donne si vous avez l'habitude de détenir de l'équipement en propre.

18 ÉTUDE DE CAS

Un plan de transfert peut dérailler s'il n'est pas examiné régulièrement

Même le plan de transfert le mieux ficelé doit être réexaminé régulièrement, sans quoi les changements à des éléments comme la déduction pour gains en capital ou la valeur des terres agricoles risquent de le rendre inutile par la suite, comme l'illustre l'histoire d'Ingrid et de Hugues.

20 À VOTRE ÉCOUTE

Pourquoi les conseillers sont-ils importants pour mon exploitation agricole?

À moins que vous ne soyez aussi comptable ou planificateur financier, des points de vue de l'extérieur peuvent vous aider à gérer votre exploitation agricole. Voici pourquoi il est utile de s'entourer de bons conseillers.

22 INNOVATION AGRICOLE

Des données de qualité accélèrent le développement de l'IA

On dit que l'intelligence artificielle (IA) transformera nos vies et qu'elle bouleversera l'ensemble des secteurs d'activité. Découvrez comment l'intelligence guidée par les données est susceptible d'influer sur votre exploitation agricole.

CONTRIBUTEURS

KIM SHEPPARD, RÉDACTRICE EN CHEF
Spécialiste des communications basée en Ontario, Kim possède une riche expérience dans le domaine de l'élevage des animaux et s'intéresse à l'ensemble de l'agriculture canadienne et à la communication scientifique. Elle fournit des services de rédaction et de montage au sein de la communauté universitaire et pour l'ensemble des secteurs agricoles.

TREVOR BACQUE
Trevor est un rédacteur à la pige et formateur en journalisme établi en Alberta. Son travail est axé sur l'agriculture et l'agroalimentaire ainsi que les activités commerciales de ces deux secteurs.

PETER GREDIG
Fort de son expérience en communications agricoles, Peter est un associé de la société de développement d'applications mobiles AgNition Inc. Il est également producteur agricole dans la région de London, en Ontario.

REBECCA HANNAM
Rebecca est une professionnelle de la communication qui offre des services à la pige dans le sud de l'Ontario. Son inspiration étant profondément enracinée dans la ferme familiale, elle se spécialise en agriculture et en affaires.

RICHARD KAMCHEN
Possédant une expérience de longue date, Richard est rédacteur agricole indépendant à Winnipeg, au Manitoba.

EMILY LEESON
Rédactrice agricole de la côte est, Emily a grandi en Nouvelle-Écosse dans une petite ferme située dans la montagne du Sud de la vallée d'Annapolis. Elle vit et travaille toujours dans cette région.

MATT MCINTOSH
Journaliste à la pige et professionnel de la communication spécialisé en sciences et en agriculture, Matt travaille également à l'exploitation céréalière familiale située dans le sud-ouest de l'Ontario.

LILIAN SCHAER
Auteure et rédactrice professionnelle, Lilian vit près de Guelph, en Ontario. Elle offre des services de communication à la pige à l'ensemble de l'industrie agricole.

MYRNA STARK LEADER
Spécialisée en agriculture, Myrna, de Kelowna, est une auteure primée, une photographe et une professionnelle des communications.

STRATÉGIES CONTRE LES EFFETS DE L'INFLATION ET DES TAUX D'INTÉRÊT

PAR RICHARD KAMCHEN

L'inflation et les taux d'intérêt sont parfois des sujets délicats pour les agriculteurs, surtout pour ceux qui ont vécu les années 1980.

La valeur des terres agricoles a chuté durant les années 1980 et au début des années 1990 sous l'effet de taux d'intérêt records, de la faiblesse des prix des produits de base et de la sécheresse.

Les inquiétudes à propos de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt ont refait surface en 2021. Or, même s'ils n'ont d'emprise sur ni l'un ni l'autre, les producteurs gagnent à comprendre ces risques afin d'en atténuer les effets.

Stratégies d'adaptation

L'inflation entraîne des conséquences directes sur les coûts de production des agriculteurs, tout comme les taux d'intérêt, car la Banque du Canada ajustera son taux directeur jusqu'à ce que l'inflation atteigne environ 2 %, explique Jean-Philippe Gervais, vice-président et économiste en chef à FAC.

Une connaissance approfondie de l'inflation et des taux d'intérêt permet aux producteurs agricoles d'établir une stratégie qui repose sur une meilleure compréhension de leur capacité à rembourser leurs dettes et de la répercussion d'une hausse de taux d'intérêt. Pour cela, il faut :

- déterminer le revenu net de votre entreprise;
- calculer le montant de vos dettes;
- déterminer la marge de manœuvre dont vous disposez pour amortir une hausse de taux d'intérêt.

« L'objectif est de comprendre à quel type de risques vous êtes exposé et d'élaborer une stratégie financière qui en tient compte ainsi que de votre aversion ou de votre appétit pour le risque » explique-t-il.

M. Gervais croit qu'une stratégie consiste à bloquer les taux d'intérêt pour éviter de payer des taux plus élevés par la suite.

« Lorsque vous optez pour un taux fixe, vous payez habituellement un taux plus élevé, mais vous vous assurez d'avoir la capacité financière de rembourser cette dette le moment venu. »

Faire appel à un conseiller

Si le calcul des ratios financiers vous semble désagréable, n'hésitez pas à chercher de l'aide. Vous pouvez consulter votre banquier, votre comptable, votre gestionnaire agricole ou quiconque en mesure de créer des scénarios ou des simulations économiques pertinentes et de trouver une stratégie gagnante pour votre exploitation.

« Essentiellement, vous n'avez qu'à vous entourer de personnes dignes de confiance, précise M. Gervais. Certes, vous pouvez compter sur leur savoir-faire et sur leur expertise technique, mais vous pouvez également vous appuyer sur l'évaluation du marché dans lequel vous faites affaire. »

Soyez votre propre PDG, conseille-t-il. Un PDG n'est pas un expert dans tous les domaines, mais il peut être l'architecte qui met sur pied une équipe compétente et qui détermine l'orientation stratégique.

« En somme, le rôle du PDG est de savoir s'entourer de l'expertise dont il a besoin et de choisir les bonnes relations d'affaires pour faire évoluer l'exploitation. » ■

LA **TRIBU DES BLOOD** DE L'ALBERTA CULTIVE SES **RACINES AGRICOLES TRADITIONNELLES**

PAR EMILY LEESON

Au milieu de l'été chaud et sec qu'a connu l'Ouest canadien en 2021, l'entreprise Kainai Forage à Stand Off, en Alberta, a enregistré une récolte de 8 000 balles de foin de fléole des prés de première qualité, en une seule journée.

L'ampleur du succès de cette entreprise nouvellement rebaptisée et restructurée n'est toutefois pas un phénomène exceptionnel. La coentreprise créée en 2019 entre Indigena Capital, une société d'investissement privé, et la tribu des Kainai-Blood (ou tribu des Blood, une Première Nation du sud de l'Alberta), a su relever avec brio les difficultés et éviter les écueils des territoires inexplorés.

« Ce ne sera pas très difficile pour nous de devenir les plus grands producteurs de foin de fléole des prés transformé au monde, et c'est notre objectif », déclare Roy Fox, chef de la tribu des Blood.

Forte d'une superficie de 25 000 acres de terre irriguée, ce qui en fait le plus important projet de ce genre au pays, Kainai Forage exporte du foin de fléole des prés de première qualité à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, grâce au financement supplémentaire mis en place, la construction d'une nouvelle usine de transformation et l'installation d'une presse à paille ultramoderne sont presque terminées.

Cette phase de développement fera passer la capacité de transformation de Kainai Forage à plus de 125 000 tonnes métriques de foin par année et maintiendra le rythme afin que l'entreprise puisse atteindre son objectif d'exporter plus de 100 000 tonnes par année d'ici 2024.

Pour la tribu des Blood, le succès de l'entreprise s'étend bien au-delà des affaires.

« La souveraineté signifie différentes choses pour différentes personnes, différents groupes et différentes nations, mais une véritable souveraineté passe nécessairement par une plus grande autonomie financière, et c'est donc la direction que nous prenons avec Kainai Forage », explique le chef Fox.

Assurer un avenir durable à sa communauté a toujours été fondamental au cours de la carrière du chef Fox, aussi appelé Makiinima. Il a occupé un rôle de premier plan au sein de la tribu des Blood pendant presque toute sa vie adulte.

« Un des principes les plus importants de nos ancêtres était la nécessité de subvenir aux besoins des nôtres autant que possible. Nous devons être prêts à travailler et à forger des partenariats. Ce faisant, nos efforts prendront encore plus de sens et nous serons plus productifs », ajoute-t-il.

Installée au sud de Calgary, la tribu des Blood possède la plus grande réserve du pays. Celle-ci s'étend sur plus de 350 000 acres et compte plus de 12 000 membres. Les Blood ont été des agriculteurs pionniers, mais leur succès initial dans l'industrie était limité.

« Lorsque l'agriculture à grande échelle a fait son apparition, les Blood n'avaient pas accès aux capitaux nécessaires pour y participer pleinement, dit le chef Fox. Mais ils ont persévéré, même si parfois des obstacles en apparence infranchissables se dressaient sur leur chemin. »

Dans les années 1980, la tribu a mené des négociations au sujet du projet d'irrigation avec le gouvernement canadien et l'Alberta, et une entente a été conclue dans les années 1990. Toutefois, les débuts de la tribu dans le domaine de la production fourragère ont été parsemés d'embûches.

« Nous savions que nous pouvions cultiver nos terres avec succès. Nous étions conscients du potentiel d'une véritable expansion, mais nous ne pouvions pas y arriver sans aide. »

En s'associant avec la société Indigena Capital, qui se spécialise dans les partenariats avec les nations autochtones, la tribu des Blood a pu saisir cette occasion unique et bâtir une entreprise de calibre mondial. Ces deux dernières années, l'entreprise a connu une croissance de 300 %, et ce, malgré ses débuts assombris par la conjoncture liée à la pandémie mondiale.

Cette croissance des affaires n'a pas qu'une dimension commerciale pour la tribu des Blood. « C'est le degré d'autonomie financière d'une nation qui détermine les résultats concrets de sa croissance et ses véritables perspectives, explique le chef Fox. Le conseil de bande des Kainai ne dispose pas des mêmes ressources que d'autres autorités gouvernementales qui bénéficient d'une assiette fiscale à laquelle nous n'avons pas accès. Nous devons déployer des efforts encore plus grands pour fournir une variété de services et de ressources à nos membres, et le moyen le plus logique d'y arriver est d'avoir une viabilité économique et commerciale à long terme. »

« Notre terre et nos ressources nous offrent d'excellents débouchés, et il est important que nous trouvions de bons partenaires commerciaux qui nous fournissent ce qui nous manque. Les fonds d'investissement privés nous procurent des capitaux et de l'expertise; nous concrétisons le débouché. Nous avons besoin les uns des autres. » ■

COMMENT TIRER LE MEILLEUR PARTI D'UN BON PARTENARIAT COMMERCIAL

Réunir les bonnes compétences

Une collaboration équilibrée est essentielle, et les deux parties doivent avoir confiance dans les compétences qu'elles apportent au partenariat et dans ce qu'elles veulent en retirer. « Il existe une relation symbiotique dans la nature lorsque deux animaux vivent l'un de l'autre et deviennent plus forts. Nous devons penser en ces termes lorsqu'il est question de collaboration avec les autres, selon le chef Fox. Nous savons que nous pouvons faire notre part et nous aimons à penser que nos partenaires font toujours la leur. »

S'entendre sur les objectifs et les attentes

Les buts communs favorisent l'harmonie, mais les partenaires commerciaux doivent être prêts et aptes à changer de vitesse ensemble à mesure que les objectifs s'élargissent et évoluent. Les nouvelles installations de Kainai Forage nécessiteront la création de 70 nouveaux postes à temps plein pour l'entreprise. Les points de vue apportés par les partenaires ont aidé Kainai Forage à suivre le rythme de cette croissance. « Cette collaboration est essentielle pour nous. Sans elle, nous n'aurions pas accompli d'aussi grands progrès dans le développement de Kainai Forage. En profitant des occasions d'affaires, et en nouant de bons partenariats, nous grandissons ensemble. »

Mettre sur pied une équipe fondée sur la confiance et l'intégrité

Hockeyeur passionné durant sa jeunesse, le chef Fox en sait long sur le travail d'équipe. « La confiance doit régner entre nous. La transparence renforce la confiance entre les partenaires commerciaux; les intentions et les aspirations doivent être communiquées clairement, en particulier dans les relations à enjeux élevés. Après tout, la responsabilité première de la tribu des Blood est d'assurer le bien-être socio-économique de ses membres. L'entreprise est aussi le premier investissement d'Indigena Capital en vertu de sa nouvelle plateforme d'investissement agricole.

Au-delà de son succès indéniable, Kainai Forage est en train de frayer un chemin que d'autres Premières Nations pourront emprunter. « Nous pouvons construire un bon modèle, et peut-être que d'autres pourront l'utiliser », conclut le chef Fox.

QUEL EST LE COÛT RÉEL DE LA VIE À LA FERME?

PAR MATT MCINTOSH

Il est difficile de régler un problème quand le problème lui-même est inconnu. En matière de finances, le manque de suivi des dépenses rend la planification difficile.

Le fait de vivre et de travailler au même endroit peut rendre les choses encore plus compliquées. À la ferme, il est crucial de distinguer les véritables dépenses de l'entreprise des dépenses personnelles à des fins de préparation financière – que ce soit dans le processus de transfert ou dans la gestion quotidienne des activités.

Quel est le coût de la vie?

« Le facteur principal est qu'il y a beaucoup d'éléments mélangés. Quelquefois, cela fausse notre idée du coût de la vie », affirme Audrée Morin, conseillère en entreprise de FAC, à Guelph, en Ontario.

Mme Morin, qui est aussi productrice laitière, énumère différents coûts personnels qui sont souvent confondus avec les coûts de l'entreprise, dont le carburant et les services d'utilité publique, les paiements des prêts automobiles, et même certaines dépenses apparemment simples comme la lutte contre les rongeurs. En classant chaque dépense dans la bonne catégorie, les familles d'agriculteurs peuvent être étonnées de constater qu'il est très coûteux de vivre à la ferme et d'entretenir une exploitation agricole ou, à l'inverse, combien il leur en coûterait pour vivre ailleurs.

L'une des conséquences de cette confusion, par exemple, est l'incertitude quant au montant nécessaire pour la retraite. Alors que pour la nouvelle génération, il est difficile de déterminer avec précision le revenu que l'exploitation doit générer pour faire vivre la famille – voire plusieurs familles – ainsi que le revenu d'appoint requis.

Il est aussi plus difficile de savoir quelles dépenses peuvent être coupées au cours des années difficiles, ou si la bonne stratégie fiscale est mise en place. Le manque de clarté dans la répartition des dépenses personnelles et des dépenses de l'entreprise peut entraîner des surprises à la fin de l'exercice. Par ailleurs, mal comprendre comment les liquidités circulent dans l'entreprise peut alourdir le fardeau, par exemple, le fait de verser une somme à un parent à partir des dividendes de la société d'une manière qui pourrait priver la famille de certaines prestations pour la garde d'enfants.

« En discutant de ces questions de manière proactive, vous saurez exactement à quoi vous attendre et vous pourrez maîtriser votre situation fiscale », recommande Mme Morin.

Comment répartir les dépenses

Une réflexion éclairée est la première étape en vue de déterminer les coûts pour vivre à la ferme et exploiter celle-ci. Il s'agit de porter un regard critique sur les dépenses qui sont légitimement liées à l'entreprise et de les distinguer des autres dépenses.

Par exemple, on classera parfois les mensualités relatives à l'achat d'un camion neuf dans la catégorie des dépenses personnelles si cet achat découle plus d'un choix de vie que d'une nécessité opérationnelle. De la même façon, on pourrait faire entrer les rénovations résidentielles non liées aux activités commerciales dans les coûts de l'exploitation agricole. Dans les deux cas,

les dépenses liées au style de vie diminueront artificiellement et les coûts opérationnels augmenteront.

« Le carburant est une autre dépense qui est habituellement absorbée par l'entreprise. Certains clients tiennent déjà un journal du kilométrage parcouru à des fins personnelles, mais il est aussi possible de vous appuyer sur une estimation de l'utilisation de votre véhicule personnel pour établir une projection de vos coûts de carburant », dit Mme Morin. Pour ce qui est des services publics, il est possible d'utiliser un pourcentage des coûts d'électricité existants pour déterminer l'impact véritable sur les dépenses personnelles dans l'éventualité où l'entreprise ne couvrait plus le montant total.

Le suivi des dépenses peut être déconcertant, et il est difficile de savoir par où commencer. Mme Morin indique que c'est particulièrement vrai pour ceux qui commencent à gérer de manière proactive les dépenses de l'entreprise et les dépenses personnelles, ainsi que pour ceux qui sont en processus de relève.

À sa ferme, Mme Morin a commencé par utiliser un chiffrier électronique budgétaire fourni par sa conseillère financière personnelle pour gérer ses dépenses personnelles.
Elle recommande aussi l'utilisation d'un logiciel de comptabilité qui facilite l'établissement des catégories de dépenses.

« Le fait d'avoir un portrait clair de vos chiffres vous permet d'avoir des conversations plus constructives avec les conseillers techniques et d'être plus proactif. Tous ces outils peuvent vous aider à partir du bon pied. Discutez-en toujours avec vos conseillers techniques. » ■

Calculateur de vie de FAC

Forte de son expérience personnelle – et de son expérience en matière de transfert intergénérationnel auprès de familles d'agriculteurs –, Audrée Morin, avec l'aide de ses collègues Corey Henderson et Joel Bokenfohr, a entrepris la création d'un calculateur du coût de la vie tenant compte à la fois des dépenses opérationnelles et des dépenses personnelles, pour les clients de FAC.

« Nous donnions des exemples aux familles, mais nous voyions bien qu'elles souhaitaient obtenir des conseils plus éclairés. Je leur faisais profiter de l'outil que j'utilise à la maison et je voulais le rendre plus convivial afin qu'il facilite la planification de la relève pour nos clients », dit Mme Morin.

« Un onglet distinct permet de suivre les revenus provenant de différentes sources. La génération qui prépare la relève peut s'en servir pour déterminer ses besoins, et la jeune génération peut l'utiliser pour évaluer le revenu nécessaire pour subvenir aux besoins de la famille d'agriculteurs. » De plus, les catégories de dépenses ont été créées à partir des données du plus récent Recensement de l'agriculture de Statistique Canada.

« Il est possible de consigner vos données une fois par année ou chaque mois, selon la fréquence qui vous convient le mieux. L'outil facilite aussi la gestion des prêts en vous aidant à comprendre le montant dont vous avez besoin pour vivre. »

Pour de l'information sur le calculateur du coût de la vie offert par FAC et sur la façon de l'utiliser, consultez la section Ressources au **fac.ca/Transfert** ou balayez le code QR ci-dessous. Comme tous les systèmes de comptabilité, le calculateur intègre des catégories courantes et des moyennes statistiques. Gardez toujours à l'esprit les caractéristiques propres à votre entreprise.

TROIS FAÇONS DE MAXIMISER VOTRE RENTABILITÉ AVEC UN LOGICIEL DE GESTION AGRICOLE

PAR REBECCA HANNAM

Peu importe ce que l'on produit à la ferme, on ne manque jamais de travail. La gestion simultanée des activités et des employés, la prise de décisions quotidiennes et la préparation aux prochaines étapes peuvent devenir une tâche lourde et exigeante pour les exploitants agricoles.

C'est là qu'interviennent les logiciels de gestion agricole. De plus en plus d'agriculteurs en utilisent un pour maintenir l'entreprise à son meilleur et, en définitive, accroître leur rentabilité.

Une brève définition

En agriculture, un logiciel peut aider à la planification des cultures, à la surveillance de leur croissance et au suivi des activités aux champs, mais il peut également faciliter la gestion des inventaires d'animaux et des plans d'alimentation et de pâturage, ainsi que la consignation des chiffres de ventes. Les logiciels de gestion financière permettent d'automatiser la tenue de registres, la préparation des déclarations de revenus et la gestion de la paie. Ils peuvent également produire des rapports utiles et faciliter certaines tâches, comme l'établissement d'un budget et l'analyse comparative.

Certes, les technologies sont en constante évolution, mais l'utilisation d'un logiciel de gestion n'implique pas forcément l'achat du téléphone le plus récent ou d'applications de pointe. Au contraire, il est possible de commencer par saisir vos données dans Microsoft Excel au lieu de les consigner à la main dans un livre comptable, ou bien de passer des feuilles de calcul à un logiciel comptable comme AgExpert Comptabilité de FAC.

Place à la mobilité

La plupart des logiciels de gestion sont accessibles au moyen d'un ordinateur, d'un téléphone intelligent ou encore d'une tablette. Les fonctionnalités offertes à partir d'un logiciel Web ou d'une application mobile représentent un avantage de taille pour les gestionnaires agricoles, en leur permettant de saisir des informations sur-le-champ ou d'accéder à des données financières sans avoir à se rendre au bureau. Plus besoin de retranscrire des notes manuscrites à l'ordinateur – grâce à votre appareil mobile, vous avez accès à tous les outils de votre logiciel, n'importe où et en tout temps.

Les avantages

Si vous vous questionnez quant à la pertinence d'un logiciel de gestion agricole, prenez en compte les trois avantages suivants :

Une meilleure organisation

Plusieurs programmes de gestion offrent une vue d'ensemble de toutes les activités de l'exploitation. Il s'agit d'une solution tout-en-un pour suivre facilement le déroulement des tâches quotidiennes, qui permet de consigner les transactions financières numériquement, ce qui élimine le risque de perdre les notes écrites sur des bouts de papier.

Comme vous pourrez consulter facilement les activités et les décisions opérationnelles précédentes, vous serez en mesure de planifier efficacement chaque saison.

Des données plus précises

L'accès à l'information est essentiel à la réussite d'une exploitation agricole, mais il n'est pas toujours utile de disposer d'importantes quantités de données. Un logiciel améliore la qualité de l'information en réduisant le risque d'erreur humaine et en signalant des irrégularités potentielles dans les données saisies.

Cet outil vous permet aussi de tirer de précieux renseignements qu'il est difficile de repérer sur papier, comme les prévisions pour la prochaine saison ou les activités les moins rentables.

De plus, l'accès rapide à des chiffres précis et actuels ainsi qu'aux données comparant un exercice à l'autre vous permet de prendre des décisions plus éclairées quant aux opérations ou à la production, tout en vous offrant un portrait financier précis pour planifier le transfert de votre entreprise.

Une productivité accrue

Finalement, un logiciel de gestion permet d'accélérer et de simplifier les procédures quotidiennes et saisonnières. En travaillant de façon plus efficiente, vous aurez plus de temps pour analyser et améliorer l'efficacité et la rentabilité de votre exploitation, et pourrez rester à l'affût de nouveaux débouchés que vous n'auriez peut-être pas envisagés autrement. ■

OPTIMISEZ LES CONSEILS DE VOTRE COMPTABLE

PAR MATT MCINTOSH

Il existe un proverbe selon lequel « on n'est jamais si bien servi que par soi-même ». Par contre, lorsqu'il est question de planification financière, ce n'est probablement pas la meilleure stratégie.

Un comptable fiable est la clé d'une planification réussie, selon Dick Wittman, agriculteur et expert de longue date en financement agricole, établi aux États-Unis. Un bon conseiller peut aider les propriétaires d'entreprise à se préparer à relever les défis et à saisir les possibilités grâce à une approche analytique des finances agricoles.

Choisir le bon conseiller

La première étape consiste à choisir le bon conseiller. Certains comptables, dit M. Wittman, ont un penchant pour la planification fiscale, alors que d'autres se spécialisent dans l'analyse financière plus générale des entreprises. Ces personnes peuvent vous aider, en s'appuyant sur les états financiers, à évaluer une multitude de facteurs : charges fiscales reportées, comparaison des coûts et de la valeur marchande des actifs, rentabilité selon la comptabilité de caisse et la comptabilité d'exercice, et autres analyses fondamentales.

Plus vos états financiers sont détaillés, mieux vous serez informé en tant que propriétaire d'entreprise. Au lieu de fonder une décision relative aux immobilisations uniquement sur la capacité de payer (qu'il s'agisse d'acheter ou de louer un équipement, par exemple), les conseillers peuvent déterminer quelle option est la plus judicieuse pour l'ensemble de votre entreprise.

« On a tendance à réagir de façon impulsive plutôt que de procéder par analyse, souligne M. Wittman. Quelquefois, les agriculteurs ne se renseignent pas sur les solutions de rechange parce qu'ils ne savent pas quelles questions poser. »

Choisir un modèle d'état financier

À l'heure actuelle, il n'existe pas de modèle normalisé d'états financiers au pays. Selon M. Wittman, les prêteurs et les sociétés de gestion financière ont plutôt leur propre approche, mais certaines données, comme le fonds de roulement, le ratio de liquidité, le ratio dette/valeur nette et la rentabilité, sont communs à tous les bons modèles d'états financiers. Les méthodes de calcul, par contre, varient d'une entreprise et d'une organisation à l'autre.

La solution consiste à utiliser les feuilles de calcul financières de manière cohérente. En pratique, il s'agit de compiler des données similaires au fil du temps et de les comparer afin de brosser un portrait financier exact. Un comptable digne de confiance peut vous aider à examiner les données consignées dans vos feuilles de calcul pour s'assurer qu'elles sont fiables.

Prendre des décisions fondées sur les données

« La difficulté réside dans l'interprétation des données, d'où l'utilité de travailler avec un bon analyste. Or, la plupart des exploitants agricoles ne s'en remettent pas à un comptable pour leur fournir des rapports financiers pertinents. »

Peu importe le modèle choisi, M. Wittman insiste pour dire que les états financiers ne sont pas seulement utiles pour solliciter des prêts. L'information financière a de multiples usages et elle permet notamment de déterminer la rentabilité d'une exploitation ou la meilleure approche à adopter pour mener le processus de planification de la relève, mais elle est principalement utile pour l'exploitant de l'entreprise. Il est donc crucial de s'entourer de bons conseillers pour en tirer pleinement parti.

« Ça fonctionne. C'est faisable. Mais cela exige quelques connaissances de base et une bonne équipe de soutien. » ■

SURVIVRE À UN **DEUIL À LA FERME**

PAR JANEL DELAGE, D'APRÈS LE RÉCIT RAPPORTÉ À MYRNA STARK LEADER

Avec tous les avantages et les risques qu'elle comporte, l'agriculture est une véritable passion pour Janel Delage. C'est pourquoi la vice-présidente de Delage Farms Limited, une exploitation céréalière de 30 000 acres située en Saskatchewan, continue de pratiquer l'agriculture après la mort de son mari. Janel a rencontré Marc, l'amour de sa vie, au Collège d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan. Après avoir mené une carrière agricole sans lien avec la ferme, ils ont repris ensemble l'exploitation céréalière de la famille de Marc. Ils faisaient l'acquisition de terres, ont eu un fils et adoraient la vie qu'ils avaient construite — en cultivant côte à côte. Mais voilà qu'en 2019, Marc est décédé des suites d'une maladie subite. L'avenir qu'ils avaient imaginé s'est volatilisé. Pour Janel, le deuil et la guérison sont un cheminement, mais elle se sent plus forte aujourd'hui.

La chose la plus importante, c'est mon groupe de soutien

Comme je suis très indépendante, j'ai dû apprendre à m'appuyer sur les autres et à demander ce dont j'ai besoin. Le soutien inconditionnel de mes parents me permet de me concentrer sur la ferme et de m'occuper de mon fils quand il a besoin de moi ou de bénéficier du soutien moral et des conseils de mon père. Mon beau-père est un homme d'une grande sagesse qui a une vision inébranlable de la profession d'agriculteur. Il est capable de prendre du recul et d'examiner les choses de manière analytique quand mes émotions m'empêchent de prendre de bonnes décisions. Ma belle-mère fait passer les intérêts des autres en premier et s'assure qu'ils ont de quoi manger, un toit sur la tête et qu'ils se sentent aimés.

Mes amis les plus proches nous connaissaient, Marc et moi, alors ils savent ce que je traverse. Ils me soutiennent et veillent sur moi. Je les aime d'amour, et ils m'aiment aussi.

J'ai un réseau de contacts agricoles auquel je recours régulièrement. Nous discutons franchement de nos erreurs et de nos projets. Ils me soutiennent dans mes décisions relatives à la ferme, mais ils sont aussi là pour me dire : « Allons, Janel, ce n'est pas si grave. Tu as peut-être commis une erreur, mais quels enseignements en as-tu tirés? »

L'autre groupe spécial, c'est notre équipe. Il m'arrive encore d'être triste certains jours, et même si beaucoup de nos employés n'ont pas connu Marc, ils tirent une fierté de leur travail et placent les intérêts de la ferme en priorité. Ils me soutiennent d'une manière bien particulière.

J'exprime davantage mes sentiments

La confiance a toujours été l'élément fondamental de mes relations, mais j'exprime désormais davantage mes sentiments.

Je n'ai pas besoin de tout savoir

On doit toujours s'adapter en agriculture, mais ça semble encore plus vrai aujourd'hui. Je me réserve du temps pour apprendre de nouvelles choses, mais je laisse aussi certains détails à des experts, comme notre spécialiste en immigration ou notre comptable. Ils nous aident à comprendre les répercussions de facteurs comme les changements fiscaux, ce qui me laisse le temps de réfléchir à la situation globale et de prendre les bonnes décisions sur des aspects comme la commercialisation, la gestion du risque ou les pénuries de main-d'œuvre.

J'essaie d'être plus à l'écoute. J'ai paniqué l'été dernier en constatant la sécheresse qui sévissait dans notre région. Ceux qui me soutiennent m'ont conseillé de quitter la ferme et d'arrêter de m'inquiéter. Je ne les ai pas écoutés. J'aurais dû. Parfois, il est préférable de prendre du recul, même si ça semble être la dernière chose à faire.

Je suis capable de tout faire

Quand Marc est décédé, des agents immobiliers sont venus à la ferme pour me demander si j'envisageais de vendre. Ça m'a mise en colère. J'ai dû rassurer mon équipe et dire à mes employés que nous ne vendions pas et que tout le monde avait toujours un travail. Pire encore, j'ai eu l'impression que les agents immobiliers me sous-estimaient. J'allais leur montrer de quoi j'étais capable. Ce n'est pas la seule raison pour laquelle je pratique l'agriculture, mais ça m'a mise dans tous mes états. J'ai décidé que non seulement j'allais continuer, mais que j'allais réussir.

Je peux me préparer à certaines éventualités et je dois accepter le reste

Parfois, l'agriculture comporte son lot de défis. Les soubresauts de la dernière année en sont un bon exemple. Grâce aux pluies printanières, la saison s'annonçait fantastique. Puis le temps s'est asséché, et les perspectives se sont assombries. Les quelques pluies reçues par la suite ont été bénéfiques, et quand nous avons commencé à faire la moisson, nous avons constaté que tout n'était pas perdu. Puis, le 31 août, il y a eu de la grêle qui nous a fait perdre la totalité des cultures dans certains champs. Grâce à notre planification, nous nous en tirons bien du point de vue financier puisque nous avions souscrit une assurance complémentaire lorsque les prix des céréales étaient élevés, mais notre joie réside habituellement dans des silos bien remplis. Ça n'a pas été le cas cette année, et c'est difficile.

L'importance d'avoir un testament

Le temps que nous avons consacré à rédiger nos testaments a rendu cette situation un peu moins pénible. Un testament sert à rassurer les proches. Je n'ose pas imaginer comment les choses se seraient passées si nous n'avions pas pris de dispositions, même si nous pensions ne jamais avoir à vivre cette situation.

Le changement est constant

Chaque fois que nous affrontons et surmontons l'adversité, nous gagnons en force. La vie ne cesse d'évoluer. Les sentiments que vous éprouvez un jour ne seront pas les mêmes le lendemain. On imagine facilement que les choses se dérouleront toujours de la même façon. Ce n'est pas le cas, mais ainsi va la vie. J'arrive à continuer en tirant le meilleur de chaque journée.

On me demande parfois pourquoi je reste à la ferme. C'est que mon attachement pour cet endroit est très fort. J'adore l'agriculture. C'est si beau de planter des graines, de regarder les plants pousser, et de voir et d'apprécier le résultat des décisions prises tout au long de l'année quand arrive le temps de la moisson.

J'éprouve aussi un puissant sentiment d'admiration à l'idée que cette terre m'a été confiée afin que j'en prenne soin, pas seulement pour nous, ou pour notre fils, mais aussi pour l'avenir. Je suis si chanceuse! Et je regrette toujours que Marc ne soit plus là pour que nous réalisions notre rêve ensemble. ■

Présentez une demande du 1er au 29 avril

FAC au cœur de votre collectivité

Fonds AgriEsprit de FAC

Le fonds AgriEsprit de FAC soutient les organismes de bienfaisance et les groupes sans but lucratif dans les communautés rurales du pays.

Votre projet pourrait bénéficier d'un financement jusqu'à 25 000 $ de FAC.

FondsAgriEspritFAC.ca

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.

PROFITEZ VOUS AUSSI
DU FINANCEMENT D'INTRANTS DE FAC

Choisissez la manière simple et flexible de libérer vos liquidités. Bénéficiez de 12 mois pour acheter des semences, du carburant, des engrais et des produits de protection des cultures, et jusqu'à 18 mois pour payer.

FAITES UNE DEMANDE À FAC.CA/INTRANTS

LE PARTAGE D'ÉQUIPEMENTS DEMEURE PERTINENT POUR LES AGRICULTEURS

PAR TREVOR BACQUE

Les métiers de l'agriculture sont des vocations aussi bien individuelles que collectives. Et les gens qui pratiquent l'agriculture se distinguent par leur communauté soudée, par un mode de vie agricole et rural et par les relations presque familiales qu'ils entretiennent souvent avec leurs voisins agriculteurs. Cependant, la machinerie est un élément typiquement individuel de l'agriculture du 21e siècle et bon nombre de producteurs canadiens possèdent leurs propres équipements. Toutefois, comme les prix du fer atteignent des sommets, beaucoup choisissent de les partager.

À Courtright, en Ontario, Julie Maw et son mari Kyle partagent des wagons à grain avec leurs amis et leurs voisins depuis plus d'une décennie. Ils ont aussi eu l'idée de transformer en entrepôt une vieille étable inutilisée qui se trouve sur leur terre, lorsqu'un voisin a eu besoin d'espace pour entreposer deux wagons à grain durant l'hiver. Une solution pratique s'est soudainement présentée : les Maw offrent l'espace d'entreposage pour les wagons et, en retour, ils peuvent les utiliser gratuitement au moment de la récolte.

« L'un d'entre nous peut commencer avant l'autre, dit Julie. Ça fonctionne pour nous, et les deux parties en tirent des avantages. »

Julie et Kyle veillent à l'entretien des wagons. C'est un petit prix à payer, explique-t-elle, pour ne pas avoir à se procurer des machines coûteuses.

« L'équipement coûte très cher, et ça ne changera pas de sitôt. Nous n'aurions peut-être pas les liquidités nécessaires en cas de besoin. Si un wagon peut nous dépanner pendant quelques années, c'est un avantage pour un jeune agriculteur au stade de démarrage. »

Julie encourage les producteurs à placer la communication au premier plan s'ils décident de partager de l'équipement et de s'assurer que les attentes de chacun sont synchronisées.

« Entendez-vous dès le départ sur les attentes de chacun, sur un calendrier d'utilisation de l'équipement et sur la structure de la propriété. »

Vous envisagez de partager de l'équipement? Une entente officielle pourrait être utile.

Si la communication est importante, la mise en place d'une entente officielle permet de s'assurer que les attentes soient claires, comprises et convenues. Un document officiel peut atténuer les éventuels désaccords ou les malentendus. Après tout, le partage d'équipements est une transaction commerciale comme une autre.

Une façon de mettre en place une telle entente est de fonder les droits d'utilisation de l'équipement sur les proportions de terres détenues et de concevoir un document évolutif qui fournit des directives juridiques pour le cas où ces proportions changeraient. Les pourcentages d'utilisation de l'équipement peuvent varier d'une personne à l'autre et peuvent aussi évoluer au fil du temps. L'entretien de l'équipement doit aussi être pris en compte afin d'éviter qu'une personne assume à elle seule les frais d'entretien ou les décisions à ce sujet.

Ce type d'entente fournit une orientation solide pour l'avenir. Recherchez « **partage d'équipements** » sur **fac.ca** pour lire une histoire au sujet d'un partage d'équipements qui a mal tourné dans une coentreprise sans entente formelle. ■

SE PRÉPARER À EMPRUNTER

Que vous empruntiez pour la toute première fois, ou que votre dernière demande remonte à un certain temps, il est essentiel de réunir ces trois types de renseignements avant de rencontrer votre prêteur :

- déclarations de revenus, états financiers et autres renseignements sur l'entreprise;
- versement initial ou actifs offerts en garantie;
- terme du prêt, taux d'intérêt maximal pour assurer la rentabilité et période d'amortissement.

Pour explorer d'autres sujets incontournables en affaires, consultez **fac.ca/ConseilsDePreteurs**

Source : fac.ca

APPROUVÉ

PASSEZ DU **RÊVE** À LA **RÉALITÉ**

Voici des conseils de vie judicieux qui peuvent aider les jeunes agriculteurs à prospérer, même dans les périodes d'adversité :

- Vivez en dessous de vos moyens et gérez vos coûts
- Connaissez votre seuil de rentabilité
- Diversifiez vos sources de revenus
- Fixez des objectifs réalistes pour éviter l'épuisement

Source : agriculture.com [en anglais seulement]

Partez du bon pied grâce à des conseils pratiques tirés de notre guide *Argent et finance - L'essentiel*. Balayez le code QR ou visitez **fac.ca/GuideArgentFinance**

Louer ou acheter?

« Le conseil que je donne aux agriculteurs qui se trouvent dans cette situation est d'éviter à tout prix d'excéder leur capacité financière et de restreindre leurs chances de réussite ou leurs plans d'avenir en immobilisant des capitaux ou des liquidités. Prenez votre décision en ayant une vision claire de votre entreprise. »

***Craig Klemmer**, directeur, Services économiques à FAC*

La location est avantageuse pour :

- Les jeunes agriculteurs ou les agriculteurs débutants ayant des moyens financiers limités
- Les agriculteurs qui ont besoin de prendre de l'expansion rapidement

Astuce : Envisagez de conclure un contrat de location à long terme pour profiter d'une certaine stabilité.

Source : OntarioGrainFarmer.ca [en anglais seulement]

Enrichissez vos compétences en affaires **GRATUITEMENT!**

Les événements virtuels et les webinaires sur demande offerts par FAC transportent la salle de classe à la ferme. Apprenez des meilleurs experts en finances, en développement personnel, en transfert d'entreprise et en gestion, au moment qui vous convient le mieux.

Consultez la page des **Événements virtuels de Savoir FAC** pour obtenir la liste complète des prochaines activités gratuites, que vous pouvez suivre à tout moment.

Source : fac.ca/Evenements

QUI SONT LES AGRICULTEURS AUTOCHTONES AU CANADA?

Saviez-vous que :

- le nombre d'agriculteurs autochtones au Canada a augmenté de **plus de 50 %** entre 1996 et 2016?
- **80 %** des agriculteurs autochtones se considèrent comme des **Métis**?
- la **proportion de femmes** chez les agriculteurs autochtones est **supérieure** à celle des agriculteurs non autochtones?

Source : www.RealDirtOnFarming.ca [en anglais seulement]

COMPILÉ PAR LILIAN SCHAER | Trouvez Lilian @foodandfarming

UN PLAN DE TRANSFERT PEUT DÉRAILLER S'IL N'EST PAS EXAMINÉ RÉGULIÈREMENT

L'ÉTUDE DE CAS FICTIVE QUE VOICI A ÉTÉ PRÉPARÉE PAR BDO

Ingrid et Hugues étaient fiers d'avoir été prévoyants en créant un plan de transfert pour leur exploitation. À l'approche de la retraite, ils étaient impatients d'exécuter leur plan et de passer à la prochaine étape de leur vie.

Il y a plus de 15 ans, Ingrid et Hugues avaient décidé de transférer tous leurs actifs, y compris la terre, à une société par actions. Leur motif principal pour constituer l'exploitation en compagnie était la réduction de leurs impôts annuels, mais ils avaient aussi décidé de profiter de leur droit à une exonération cumulative des gains en capital afin d'accroître la valeur de la terre cédée à la société et de lui transférer la plus grande partie possible de la dette.

Bien sûr, aucun plan ne peut tenir compte de tous les impondérables, surtout sur un horizon de 10 ou 15 ans. Par exemple, Ingrid et Hugues n'auraient jamais pu savoir que la déduction cumulative sur les gains en capital augmenterait au cours des années à venir et que la valeur des terres grimperait en flèche pour atteindre son niveau actuel.

Selon leur plan, quand sonnerait l'heure du départ à la retraite, Ingrid et Hugues répartiraient l'entreprise et les actifs entre leurs deux enfants, André et Thomas, maintenant âgés de plus de 45 ans. André était revenu à la ferme familiale après ses études universitaires. Thomas, qui n'avait jamais manifesté d'intérêt pour l'agriculture, s'était installé en ville après son mariage. La famille avait convenu que Thomas recevrait l'une des plus grandes parcelles de terre de la société par actions et qu'André hériterait du reste de l'entreprise.

Pour aller encore plus loin, Ingrid et Hugues avaient souscrit une assurance-vie d'une valeur de 500 000 $ pour couvrir le coût du retrait de la terre agricole que Thomas recevrait de la société. À l'époque, tous étaient d'avis qu'il s'agissait d'un arrangement équitable. André avait consacré presque 30 ans de sa vie à l'exploitation et était pleinement engagé envers l'entreprise. Thomas ne participait pas aux activités de la ferme et venait voir sa famille seulement une ou deux fois par année. Ingrid et Hugues se sentaient rassurés, car tout était clair et net.

En s'asseyant avec leur comptable, Ingrid et Hugues ont appris qu'ils pouvaient suivre leur plan initial et diviser l'entreprise, mais qu'il y aurait des coûts et des obstacles à franchir. Le comptable leur a expliqué que la décision de transférer la terre à la société par actions avait été avantageuse pour eux à l'époque, mais qu'ils devaient maintenant assumer les coûts de cette stratégie.

Ces difficultés ont retardé l'exécution du plan. Personne n'a ressenti l'urgence de régler ces questions et de poursuivre les

démarches, et alors que la famille discutait des prochaines étapes, une tragédie a frappé la famille. Ingrid et Hugues ont perdu la vie dans un accident de voiture sur une route glissante en plein hiver.

Les frères se sont serré les coudes pour surmonter le choc et le chagrin causé par le décès de leurs parents. Plus tard, quand André a évoqué le plan de transfert et la nécessité de l'exécuter, Thomas s'est dit très soulagé que leurs parents aient mis ce plan en place. Mais ils ont vite réalisé qu'il y avait de véritables problèmes à régler.

La police d'assurance-vie que les parents avaient souscrite pour couvrir le coût du retrait de la parcelle qui serait cédée à Thomas était d'un montant de 500 000 $, ce qui était plus que raisonnable au moment de la création du plan. Toutefois, la propriété valait maintenant au moins 2 millions de dollars. Il y aurait donc de lourdes conséquences fiscales sur la succession si le plan était exécuté comme prévu.

Les deux frères ont d'abord convenu qu'il était insensé de payer une fortune en impôt pour que Thomas obtienne la partie promise de la ferme. Et même si ce dernier était prêt à accepter de l'argent au lieu de la terre comme part du patrimoine familial, il demeurait convaincu que ses parents voulaient lui laisser un héritage correspondant à la juste valeur marchande de la ferme qu'ils lui avaient promise. André croyait que l'assurance-vie de 500 000 $ payable à la société représentait le montant que ses parents comptaient laisser à Thomas. Ce différend de 1,5 million de dollars entre les deux frères a mis leur relation à rude épreuve.

Malheureusement, la formulation des testaments de Hugues et d'Ingrid stipulait que les frères étaient conjointement propriétaires de l'entreprise et ne comportaient aucun plan bien défini pour démêler cet imbroglio. Comme les frères l'ont appris de leurs comptables, il est souvent délicat de créer un plan de transfert qui prévoit que des frères et sœurs seront conjointement propriétaires d'actifs. La situation est encore plus complexe si ceux-ci possèdent conjointement des actifs d'exploitation et que seulement une des deux parties pratique l'agriculture.

La leçon à retenir de tout cela, c'est qu'un plan de transfert doit être considéré comme un plan qui évolue selon les aléas de la vie. L'impôt et les lois évoluent, tout comme la valeur des actifs et les personnes. Ingrid et Hugues avaient bien fait les choses quinze ans auparavant, mais le défaut de réexaminer leur plan dans l'intervalle a contrecarré leur bonne volonté et leurs bonnes intentions. ■

BDO est un cabinet spécialisé en comptabilité agricole, en planification fiscale et en services-conseils aux entreprises. Site Web : **bdo.ca** / Twitter **@BDOCanada_Ag**.

POURQUOI LES CONSEILLERS SONT-ILS IMPORTANTS POUR MON EXPLOITATION AGRICOLE?

PAR TREVOR BACQUE

Les exploitations agricoles modernes sont de plus en plus complexes. De ce fait, la répartition logique des responsabilités liées à la gestion de l'équipement, de la production, des finances, du marketing et d'autres aspects devient une considération importante. C'est là que des conseillers indépendants peuvent vous apporter une aide précieuse.

Alors, pourquoi les conseillers sont-ils importants pour votre exploitation? Trois acteurs clés de l'industrie exposent leurs raisons.

Jill Harvie — copropriétaire et exploitante du Harvie Ranch

En tant qu'éleveuse à temps plein, ma priorité de tous les jours est le bien-être des animaux. Toutefois, mon mari, nos employés et moi sommes constamment occupés. C'est pourquoi nous avons fait appel à une clinique de soins vétérinaires d'une ville voisine il y a plus de 15 ans afin qu'elle nous aide à optimiser la santé de notre troupeau.

En payant un tarif fixe par tête de bétail, nous savons que notre clinique de soins vétérinaires et notre plateforme intégrée de gestion des données recueilleront tous les renseignements essentiels dont nous avons besoin. Peu importe l'heure du jour ou de la nuit, nous avons conclu un accord qui nous donne un accès en tout temps à notre équipe de soins vétérinaires. La tranquillité d'esprit et la sécurité que cela nous procure sont indéniables, surtout pendant les périodes cruciales, comme lors de la sélection des femelles de remplacement ou au moment du vêlage.

L'une des plus grandes qualités de nos conseillers est leur capacité de pousser leur expertise au-delà de ce que nous pouvons savoir. Notre équipe vétérinaire ne cesse de se perfectionner en suivant régulièrement de nouveaux cours et des formations de pointe. Elle nous fait profiter directement de ces connaissances pour accroître notre productivité et optimiser la santé de notre troupeau. De plus, nos conseillers connaissent bien le logiciel de gestion des données que nous utilisons. Cela les aide s'ils ont besoin de consulter, d'analyser ou d'interpréter des données. Quand tout le monde est en phase avec tous les aspects du ranch, il n'y a que des gagnants. Cela avantage notre exploitation de façon concrète et nous permet d'optimiser notre efficience tout au long de l'année.

Ce qui est formidable avec notre équipe de conseillers en soins vétérinaires, c'est qu'elle possède une connaissance approfondie de nos animaux, de leur histoire, de nos pratiques opérationnelles et de toutes les autres données pertinentes que nous accumulons depuis plus de 15 ans.

Corey Henderson — conseiller en transfert d'entreprise à FAC

Il existe des angles morts dans chaque industrie au pays, y compris en agriculture. Pour bien comprendre les risques et les responsabilités sans se laisser influencer par les préjugés, faire appel à un conseiller indépendant et fiable peut aider.

Lorsqu'il est question d'argent, il importe de garder à l'esprit qu'à moins que vous ne soyez aussi comptable ou planificateur financier, il peut être utile de solliciter des points de vue de l'extérieur. En effet, les tiers ne sont pas impliqués sur le plan émotionnel, ce qui leur permet de vous conseiller avec authenticité et impartialité et de vous proposer la meilleure solution – pas celle qui vous plaît le plus.

Les lois relatives à l'impôt sur le revenu nécessitent des reins solides, car elles changent au moindre coup de vent. Il est pratiquement impossible de diriger une ferme et de se tenir au courant de tous les changements fiscaux; le risque est de manquer une étape ou de ne pas se rendre compte qu'une règle a changé. Et si des étapes sont manquées ou négligées, cela peut invalider une stratégie pluriannuelle.

Comme vous êtes l'expert de votre exploitation agricole, concentrez-vous sur ce que vous connaissez le mieux. Pour le reste, laissez-vous aider par des experts en fiscalité, en droit ou dans tout autre domaine dans lequel vous avez besoin d'aide. C'est leur réalité quotidienne de la même façon que la production est la vôtre.

Beaucoup d'entre nous croient qu'un plan clair sur papier est un gage de solidité. Mais dans quelle mesure cela serait-il jugé acceptable par un tribunal? Vous ne voudriez jamais voir les efforts déployés durant toute votre carrière pour réduire vos obligations fiscales tomber à l'eau et vous laisser sans aucune option simplement parce que vous avez négligé de faire appel à un tiers.

Nathan Janzen — directeur principal des relations d'affaires à FAC

Ce qu'il y a de plus beau en agriculture, ce sont les perspectives. Nous les partageons souvent avec notre famille, nos amis et nos voisins. Or, le point de vue d'un tiers peut aussi être utile, car il peut vous aider à examiner les transactions, les problèmes ou les plans à long terme avec un regard neuf.

De nombreuses personnes s'inquiètent de l'accessibilité financière lorsqu'elles envisagent d'acheter une terre, par exemple. Mais cela ne peut pas être le seul facteur à prendre en considération. Cet achat cadrera-t-il avec vos plans à long terme? Quelle incidence aura-t-il sur votre capacité d'emprunt par la suite? Quelle est la juste valeur marchande de la terre? Avec l'aide d'un tiers, vous avez la possibilité d'examiner les nuances d'un projet d'achat.

L'achat d'une terre pour laquelle vous payez un loyer de 60 $ l'acre au comptant semble une bonne idée en principe, mais si vous tenez compte du montant total de l'emprunt, des intérêts et du capital, ce chiffre pourrait facilement atteindre 160 $ par acre. Discutez avec un conseiller et déterminez les structures de prêt possibles, comme l'échelonnement du remboursement et la couverture des risques de taux d'intérêt.

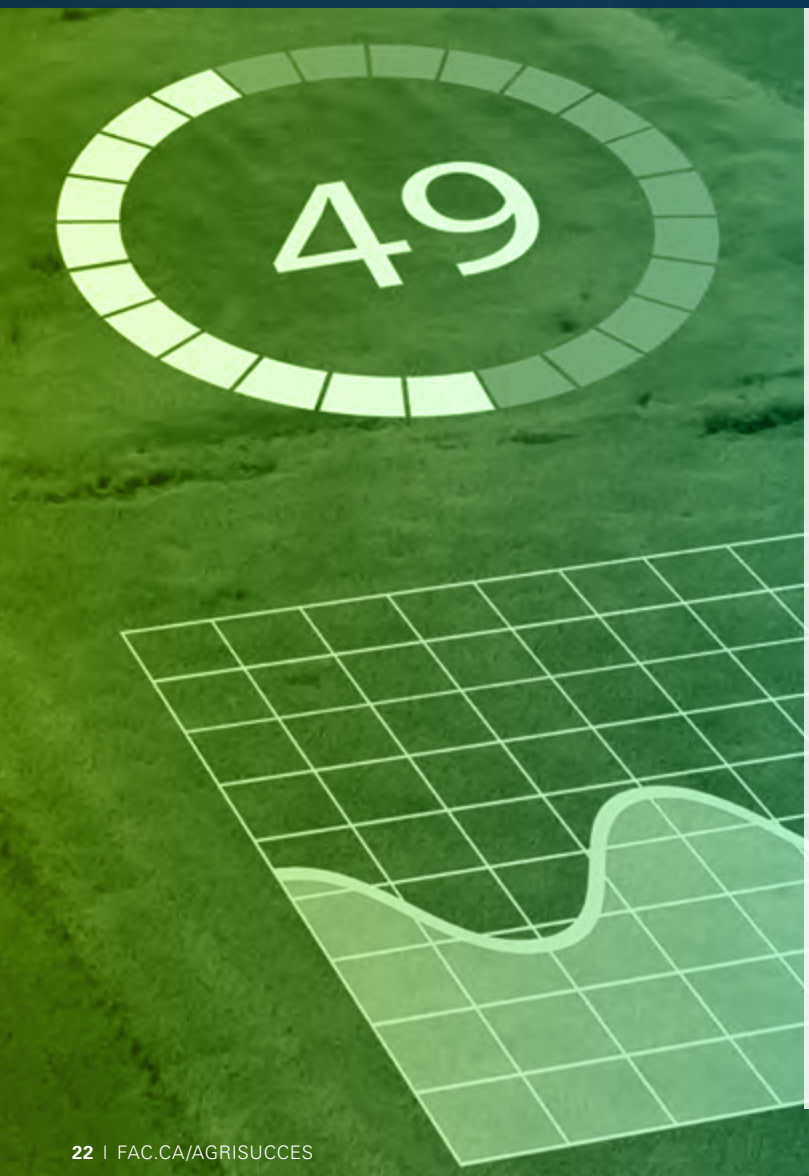
La plupart des exploitants agricoles sollicitent les conseils de tiers lorsqu'il s'agit de présenter une demande de financement, et c'est bien sûr d'une importance capitale. Mais si ces mêmes personnes obtiennent plus de renseignements – notamment sur les projets, le transfert imminent de la ferme ou la diversification des activités –, vous pouvez vous hisser plus rapidement vers la réussite. Ne vous contentez pas d'un simple oui ou non. Assurez-vous de bien comprendre la décision.

Les conseillers indépendants veulent les mêmes choses que vous pour votre exploitation : la rentabilité, la durabilité à long terme et la reconnaissance que vous pouvez aller loin par vous-même, mais encore plus loin avec l'aide de vos conseillers. ■

Vous avez une question? Nous sommes à votre écoute. Écrivez-nous à **agrisucces@fac-fcc.ca**

DES DONNÉES DE QUALITÉ ACCÉLÈRENT LE DÉVELOPPEMENT DE L'IA

PAR PETER GREDIG



Le terme « intelligence artificielle » (IA) évoque parfois l'image d'un robot à l'apparence humaine rivalisant avec des personnes bien réelles lors du jeu télévisé *Jeopardy*, et il s'agit d'une possibilité bien réelle. En fait, l'IA est déjà utilisée en coulisse dans de nombreuses sphères du quotidien.

On dit que cette technologie aura une incidence sur notre vie et qu'elle bouleversera l'ensemble des secteurs d'activité. D'ailleurs, « intelligence artificielle alimentée par les données » serait un terme plus juste, car cette technologie repose sur l'interprétation des montagnes de données que nous générons et stockons en ligne. Elle est dite « intelligente », car elle repose sur des formules et des algorithmes qui traitent certaines données pour arriver à une conclusion, ce qui se produit presque instantanément.

Il existe trop d'exemples pour qu'on puisse tous les présenter, mais voici quelques-unes des utilisations courantes et extraordinaires de l'IA dans notre vie quotidienne.

Itinéraires

Des applications comme Google Maps et Waze utilisent des millions de points de données pour recommander un itinéraire optimal lors d'un déplacement. Elles prennent en compte les données de trajets précédents, l'heure de la journée, les travaux routiers en cours et bien d'autres variables qui peuvent influencer le temps de déplacement du point A au point B. Nous avons tous déjà utilisé une application qui nous suggère un trajet différent de celui que nous empruntons normalement, et il s'avère parfois difficile de faire confiance à ces recommandations. Or, les données sont traitées grâce à l'IA.

En d'autres mots, l'application sait quelque chose à propos de notre itinéraire habituel, que nous ignorons peut-être.

Soins de santé

Un médecin compétent puise dans les connaissances qu'il a acquises à la faculté de médecine et dans son expérience professionnelle pour formuler des diagnostics et traiter ses patients. En revanche, l'IA prend en compte les profils de milliers de patients présentant des symptômes similaires, les traitements administrés et les résultats finaux. Par exemple, les diagnostics de cancer et le choix des traitements deviennent rapidement des champs d'utilisation importants pour les plateformes d'IA. Cette technologie aide également les chercheurs à développer et à évaluer de nouveaux traitements beaucoup plus rapidement grâce aux vastes ensembles de données tirés d'expériences actuelles ou passées.

Musique, médias sociaux et divertissement

Si vous utilisez des applications comme Spotify pour écouter de la musique ou Netflix pour regarder la télévision, vos choix génèrent un profil et des points de données qui sont soumis aux algorithmes de contenu. Ainsi, vous recevez des suggestions de pièces musicales ou de films susceptibles de vous plaire, en fonction de vos choix précédents et des données d'autres utilisateurs qui suivent les recommandations. Les plateformes de médias sociaux comme YouTube et Facebook fonctionnent de la même manière, et même les publicités qui s'affichent en ligne sont sélectionnées par un algorithme d'IA qui interprète vos habitudes de navigation sur Internet.

Les données au service de l'agriculture

Les experts prédisent que l'IA aura d'énormes répercussions sur l'ensemble des secteurs agricoles, compte tenu de notre capacité à recueillir des données. Tout a commencé par les capteurs de rendement, mais aujourd'hui, les possibilités sont beaucoup plus étendues. Des exploitants agricoles de tous les secteurs ont maintenant accès à des technologies qui leur permettent de collecter des données qui alimentent des algorithmes de l'IA. C'est ici qu'entre en jeu l'Internet des objets. En effet, les capteurs connectés dans les champs, l'équipement, les granges et les serres, pour ne nommer que ceux ci, génèrent tous des données. Les données recueillies et traitées en temps réel grâce à la connexion Internet permettent de prendre immédiatement des décisions de gestion, ce qui représente une avancée majeure par rapport à l'époque où les données accumulées à un moment précis ne permettaient que d'influencer des décisions qui seraient prises plus tard.

Il existe de nombreux exemples d'équipements agricoles qui tirent déjà avantage de l'IA. Entre autres, les robots désherbeurs arrivent à différencier les cultures des mauvaises herbes, car l'algorithme qui guide l'outil se sert d'une banque d'images des plantes indésirables. Des milliers d'images peuvent être nécessaires pour rendre compte de tous les stades de croissance d'une espèce de mauvaise herbe donnée, sous différents éclairages et différents angles, mais à mesure que s'accumulent les données, l'algorithme se renforce et sa performance s'améliore progressivement. De plus, des machines comme les moissonneuses-batteuses et les semoirs ont des réglages précis qui peuvent s'ajuster automatiquement en cours d'utilisation grâce à l'IA, ce qui permet d'assurer un rendement optimal et une meilleure efficience.

Nous savons tous que, pour les producteurs céréaliers, les conditions météorologiques ont une incidence déterminante sur le résultat de la récolte. Or, l'utilisation de données météorologiques propres à certains champs permet au logiciel d'IA de prendre de meilleures décisions quant aux méthodes de protection des cultures. L'algorithme prend en considération tous les facteurs et distingue ceux qui sont propices à la prolifération d'un parasite ou d'une maladie de ceux qui n'ont pas d'incidence sur la culture, ce qui permet d'éviter des traitements inutiles et de déterminer le moment idéal pour prendre les mesures de lutte nécessaires.

Surveillance du bétail

Les éleveurs ont su tirer avantage des données en temps réel dans la surveillance de leurs troupeaux grâce à des appareils connectés (pensez à FitBit, mais pour des animaux) qui utilisent des algorithmes de détection et parfois même de prévention des maladies. Des robots de traite ont notamment pavé la voie en matière de génération de données détaillées pour chaque animal, permettant ainsi à l'éleveur de surveiller l'apport alimentaire, la production de lait, ainsi que d'autres données de santé. À mesure que d'autres secteurs trouvent des façons de récolter ces données, l'éleveur peut déceler des signes de maladie chez un animal au moyen des données qu'il produit ce qui permet de l'isoler et de lui administrer le traitement approprié avant que la maladie ne se propage à l'ensemble du troupeau.

Le pouvoir de l'IA repose sur d'énormes quantités de données de bonne qualité et sur la précision de l'algorithme. À l'avenir, cela devrait inciter les producteurs agricoles à s'assurer que les données qu'ils recueillent sont exactes et pertinentes, car c'est ce qui garantit que les algorithmes vont s'améliorer, plus rapidement. ■

EN CAMPAGNE CONTRE LA FAIM

L'industrie agroalimentaire canadienne **s'est mobilisée**

Ensemble, nous avons fourni 36 millions de repas

Vous avez réalisé de grandes choses. Merci aux donateurs d'En campagne contre la faim et à tous ceux et celles qui ont aidé à recueillir un nombre remarquable de repas pour les banques et les programmes alimentaires partout au Canada.

ATV Farms
Bonduelle
Canadawide
Cargill
Courchesne Larose
Kraft Heinz Canada
Lactalis Canada
Lou's Kitchen
Nutrien
Olymel s.e.c.

Agropur coopérative
BASF Canada
BDO Canada LLP
Boucherie Nobert Inc.
Canadian Fruit & Produce Inc.
Chenail Fruits et Légumes
Co-op
Corteva Agriscience Canada
duBreton
Exceldor coopérative
Fromagerie Bergeron
Fromagerie Boivin
Groupe Vegco Inc
Moissonneurs Solidaires
NutriGroupe
Saskatchewan Stock Growers Association
Viterra
Windset Farms

Aliments LUDA Foods Inc.
Baker Tilly
Dairy Farmers of Nova Scotia
Harrison Pensa LLP
Jefo
Kroeker Farms
Patates Dolbec
Premier Tech Ltée
Ray-Mont Logistiques
Sun Life Financial
Therrien Couture Joli-Coeur

Pour la liste complète des donateurs, visitez **EnCampagneContreLaFaim.ca**.

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.
Journée internationale des femmes
En cette journée, nous célébrons toutes les femmes – des femmes comme vous qui ont une vision pour l'avenir de l'industrie agricole et agroalimentaire au Canada. Quelle est la prochaine étape pour faire progresser votre entreprise?
Nous pouvons vous aider
fac.ca/FemmesEntrepreneures
fac

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.

Vous avez une vision.
Nous pouvons vous aider à la réaliser.

Si vous êtes un entrepreneur autochtone, une société de développement économique ou une communauté des Premières Nations, nous offrons du financement et des ressources qui vous aideront à atteindre vos objectifs.

Visitez fac.ca/Autochtones

fac

Pour modifier votre abonnement, composez le 1-888-332-3301

Retourner les exemplaires non distribuables à :
Financement agricole Canada
1800, rue Hamilton
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Postes Canada, numéro de convention 40069177